

ALCOI

Salon de la mode de Mayotte - Édition 2016





Et Dieu créa la femme OCÉANO-INDIENNE...

“Je suis toujours étonnée de voir à quel point sont méconnues les ressources naturelles, culturelles et humaines de notre belle Région Océan Indien, de constater combien la femme est reléguée au second plan alors qu'elle est un pilier du développement. La femme indo-océanienne est garante de notre culture et de notre tradition.

Le défi pour ALCOI : se battre à la fois pour promouvoir la professionnalisation de la femme dans le secteur du textile et la place essentielle que peut jouer la culture, le patrimoine et le réseau identitaire des peuples de la Région dans le développement durable des îles.

Notre diversité culturelle et touristique est une chance si nous parvenons à approfondir notre histoire commune et à créer les conditions nécessaires au rapprochement effectif de nos peuples, de nos forces entrepreneuriales et créatives. C'est tout l'enjeu du 7^e Salon de la mode de l'océan indien ! Et là, je veux m'adresser à notre jeunesse : Vous êtes l'avenir de la Région et sachez qu'il n'y a pas de développement sans culture, ni de culture sans développement.

Ensemble nous allons relever ce défi et faire en sorte que la filière mode et textile devienne une voie certaine d'avenir pour notre jeunesse !

Tout passe par “Favorisons la consommation locale.”

Wardat Monjoin, présidente d'ALCOI

Mayotte n'a jamais été aussi proche de Paris.

Mayotte - Paris en vol direct, 2 vols aller et retour chaque semaine.

Depuis le 10 juin 2016, Air Austral vous invite à vivre l'expérience d'un vol sans escale, à la pointe de la technologie.

air-austral.travel

0 825 013 012 Service 0,15 € / min
+ prix appel

ou dans votre agence de voyage


AIR AUSTRAL

MAYOTTE

2016

SOMMAIRE

- 4-5** Faire rimer mode et éco-conception.
- 8-9** Sept ans de réflexion : retour sur les temps forts du Salon.
- 11-12** Comment ALCOI a créé l'événement à la Réunion.
- 13** Trois jours pour vivre au rythme de la mode.
- 14** Behind the scenes : on vous emmène dans les coulisses !
- 16** La création océano-indienne en ligne.
- 17-21** Entrez dans la maison Sakina M'sa.
- 23** Femme de tête : Moinecha Hariti.
- 25** Made in Comores.
- 27** Filles modèles pour créateurs inspirés.
- 18-29** La relève : rencontre avec les créateurs de demain.



P. 19



P. 23

Directrice de la publication / Wardat Monjoin / ALCOI
Rédaction / Isabelle Gazania-Haas / Made in VO
Direction artistique / Grégory Sollier / Made in VO
Crédits photos / Glitter - Franco Di Sangro - DR
Une réalisation Made in VO Communication



Faire rimer mode et ÉCO-CONCEPTION

L'éthique, c'est chic

Le salon de la mode de Mayotte s'engage pour une production durable. Avec en icône absolue de la mode éthique : Sakina M'sa.

Pour sa 7^e édition, le Salon de la mode de Mayotte se met au vert. Allier promotion des talents et protection de l'environnement, c'est possible ! Le green est le combat fashion du moment, et pour longtemps. Lorsqu'ils créent, les stylistes s'inspirent de leur environnement, leur histoire, et surtout de la nature ; aujourd'hui, plus que jamais, il est temps de concevoir le rapport entre la mode, sa production et la protection de notre planète. Ainsi ALCOI a choisi pour thématique de son 7^e salon, l'éco-conception. Le développement durable n'est pas qu'une nouvelle tendance au royaume de la mode, et des signes très encourageants nous montrent que les créateurs ne sont pas insensibles à l'enjeu écologique. Pourtant, ces initiatives restent souvent en bout de chaîne, et l'éco-conception des produits textiles reste encore trop peu développée. Il y a beaucoup à faire ; qu'à cela ne tienne ALCOI s'engage !



Sakina M'sa, icône de l'éco-conception.

LES CLÉS DE L'ÉCO-CONCEPTION

- 1** On récupère des matériaux ou des produits dont on n'a plus l'usage pour les transformer. C'est de l'upcycling.
- 2** On utilise les matières locales et on confectionne sur place.
- 3** On a recours à des textiles transformés sans traitement chimique (débarrassés du chlore notamment) et teintés avec des produits dépourvus de métaux lourds.
- 4** On s'inspire de la biodiversité et des cycles de vie naturels, où les déchets des uns sont des ressources pour d'autres.

MADE IN MAYOTTE version green

*Unir le bon design
à une fabrication éthique.*

REVALORISER LE SAVOIR-FAIRE DES ÎLES DE L'Océan Indien

À l'heure où l'on achète des articles majoritairement importés de régions où l'éco-conception n'est pas vraiment de mise, il faut revaloriser le savoir-faire de la région océan-indien et la mise en œuvre d'une démarche d'amélioration continue, inscrite dans la durée.

POUR UNE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

En choisissant leurs vêtements en fonction de l'empreinte écologique, sociale et éthique de leur fabrication, les habitants des Îles Vanille prouveront leur envie de faire progresser la mode vers moins d'impact sur l'environnement. À nos créateurs de montrer au monde que mode verte et beauté peuvent parfaitement s'imbriquer.

ALCOI Salon de la mode de Mayotte

7 ans de réflexion

Par Wardat Monjoin

Depuis plus de six ans, stylistes et designers de l'Océan Indien et de l'Afrique rivalisent de talent sur l'île au lagon, démontrant que Mayotte peut être un vrai point d'ancrage en matière de prêt à porter. La mode constitue un art de vie mais c'est aussi une source d'emplois directs et indirects importants dont la région ne peut se dispenser.

SI LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME, elle est aussi celui de la filière mode et textile dans l'océan indien. C'est en effet pour promouvoir le rôle de ces dames dans le développement socio-économique qu'est institué en 2010 le Prix du meilleur styliste de la région. Ainsi l'on reconnaît, encourage, inspire et récompense la participation des femmes au processus de développement socio-économique à travers la culture, l'artisanat et les métiers autour de la culture. Intervenantes actives, elles deviennent alors des contributrices essentielles à l'évolution de la société.

Ayant assez tôt pris conscience de l'importance des matières utilisées dans le développement futur de la filière mode et textile, ALCOI organise ses trois premières éditions autour de la toile de jute, du satin, puis du shiromani. Mayotte raffe d'abord tous les prix puis Rodrigues et la Réunion font une percée. La femme entretenant depuis la nuit des temps un rapport des plus proches avec la nature, la 4^e édition choisit donc logiquement pour thématique la valorisation des matières naturelles de l'océan indien. Optimisation et utilisation de la matière naturelle choisie, aide à la préservation et à la protection des richesses naturelles afin d'atténuer l'impact de la fabrication sur l'environnement sont inscrits au cahier des charges. Le salon de la mode commence à prendre un envol significatif et s'impose dans les habitudes de la société mahoraise. Il devient un événement incontournable dans l'île. Lors de la soirée Éco-chic, des matières naturelles comme le coton, le lin, la soie, les fibres naturelles, le raphia ou les fleurs sont sublimes par les créateurs. La zone géographique dont sont originaires les participants s'étend sur Madagascar, Mohéli, Réunion, Anjouan, Grande Comore, Rodrigues, les Seychelles, le Mozambique et le Kenya.

ON QUITTE LA TERRE FERME LORS DU 5^e SALON DE LA MODE (1) avec pour thématique, *“la mer, qu'on voit danser...”* Pour ce nouveau rendez-vous, l'édition prend encore plus d'ampleur et se tient sur deux jours. Des ateliers interactifs de création avec Unit et Metiss de la Réunion, une animation autour du consommé local avec Richard Zingoula et des ateliers de peinture sur le thème de la mer avec Papayane de Mayotte sont proposés.

Du déshabillé de plage, à l'ombrelle en passant par l'incontournable sirène, les tons bleu-turquoise ou marins, tout comme les écailles argentées, miroitent sous les flashes, les caméras et les applaudissements.

C'est la Réunionnaise Erika Vembouly (2) avec une robe que la petite Sirène en personne aurait adoré étrenner qui remporte le concours, suivie par Moinarafa Soilihi la Mahoraise pour sa robe bleu turquoise imitation soie, resserrée à la taille et ample sur le bas évoquant une houle légère caressée par la brise. Le jury veut également récompenser l'imagination en accordant la troisième place au styliste grand-comorien Zakaria Mohamed pour sa surprenante robe en forme de raie manta.

AVEC LA 6^e ÉDITION, LA SALON DE LA MODE TROUVE SA VITESSE DE CROISIÈRE. Plus de 25 créateurs venus des quatre coins de l'océan indien dévoilent leurs collections au public ; Madagascar, Mohéli, Réunion, Anjouan, Grande Comore, Rodrigue, Seychelles, Mozambique et Kenya sont sur la place. Le thème retenu, Tissage et Tressage, est une idée brillante pour valoriser ces techniques qui font toujours partie de la vie quotidienne sur les îles de l'Océan Indien et en Afrique. Et une façon subtile de renouer avec l'histoire ; les plus anciennes techniques utilisées par l'homme furent le tissage et le tissage des fibres végétales naturelles. (4)

Les stylistes présentent donc leurs collections, constituées de tenues confectionnées pour la plupart dans des tissus de notre région : du shiromani anjouanais aux tissus créoles de La Réunion, en passant par les feuilles de palmiers tressées, le raphia ou la soie sauvage, les tenues des créateurs éblouissent le public par l'originalité puisée dans les techniques ancestrales de fabrication de vêtements des îles de l'océan indien. La 6^e édition, c'est aussi “l'affaire de la robe” (5) confectionnée par Viviane Bellais, lauréate du concours, et Solène Faure, pour le défilé Miss France. L'affaire fait grand bruit : on reproche à la styliste de manquer de respect envers les Mahorais en utilisant le kofia, d'habitude réservé aux coiffes traditionnelles des hommes, pour une robe perçue comme trop moulante. La polémique enfle via les réseaux sociaux et l'opposition est telle que la robe est retirée. Fallait-il s'en tenir au salouva, pourtant pas forcément typique exclusivement de l'île de Mayotte ? Renoncer à promouvoir le kofia alors que Mayotte importe des tissus de Chine et d'Inde de moindre qualité ? L'affaire, qui a laissé un goût amer, montre en tout cas à quel point la tradition garde un rôle prégnant dans la représentation que se font les Mahorais de leur île... Enfin, cette édition haute en couleurs voit la sélection de la styliste mahoraise Moinecha Hariti invitée par le FIMA (Festival International de la Mode Africaine) à s'envoler pour le Niger. Une participation malheureusement empêchée par l'annulation, à la dernière minute, du festival, sur fond d'attentats au Nigéria et en France. Mais parties un peu plus tôt au Niger, Zamrati Houmadi et Mardhya Chadouli portent haut les couleurs de Mayotte, notamment par des démonstrations de M'sindzano masque de beauté mahorais, lors de shootings photos inoubliables.



1. Une 6^e édition comme une ode à l'océan.
2. La création d'Erika Vembouly, lauréate du 5^e Salon de la mode.
3. Maria Rousset, lauréate du premier prix de la 6^e édition aux côtés de Miss Mayotte 2014 et Miss Mayotte 2015.
4. Tissage et tressage, thèmes très inspirants de la 6^e édition.
5. La robe de la discorde.
6. Leçon de beauté mahoraise au Niger lors du FIMA 2015.



ÉVÉNEMENT

ALCOI à la rencontre de la Réunion

1. **VIVE LA FILIÈRE MODE ET TEXTILE !** Wardat Monjoin, présidente d'ALCOI, venue révéler à la Réunion le vivier de talents de son île.
2. **CHAPEAU L'ARTISTE !** Un défilé qui a révélé le talent artistique de Patricia Fortuné.
3. **ÉCO-CONCEPTION** ou comment réaliser une robe sublime en réutilisant des chutes de tissu.
4. **PATRICIA FORTUNÉ** sautant littéralement de joie !
5. La robe du soir réinventée par **ÉRIKA VEMBOULY**.
6. **ÉRIKA VEMBOULY**, sourire d'ange.
7. Une création virginale de **CARLINE GRUNFELDER**.
8. **MARIA ROUSSET** recevant sa montre de luxe Patrick Degreef.
9. **AZIZ PATEL**, président du Comité Miss Réunion, maître de cérémonie hors pair.
10. Wardat Monjoin entourée de **THÉOPHANE NARAYANIN**, dirigeant du groupe IBS-HOLD-INVEST, et de son épouse.
11. Wardat Monjoin aux côtés de **MAÎTRE LARIFOU**.
12. **OLGA CASIMIR**, du cabinet de Didier Robert et présidente d'AFOI, aux côtés de Maria Rousset et **NORO RAKOTOBÉ**, de l'université de la Réunion.
13. Les mannequins au sortir du défilé, entourant ici Patricia Fortuné.
14. Les jeunes femmes ayant présenté les modèles d'Érika Vembouly.



1



2



14



3



5



7



4



11



12



13



9



8



10



6

BEHIND THE SCENES

En coulisses, c'est toujours l'effervescence. Et pour cause, l'équipe d'ALCOI met la barre très haut.



MAGIC HAIR

Jeux de tresses, carrés ondulés ou crépus, chignons buns, torsades, side-hair revisité ; le salon de la mode de Mayotte fait la place belle à la coiffure. Simples ou accessoirisés mais toujours pointus, les arrangements capillaires des mannequins ont, grâce au talent de Frank Servel et de ses équipes, donné une note de raffinement absolu au défilé de novembre dernier.

Quel mélange de genres et de styles sur la scène du parvis ! Tresses à l'envers ou nattes graphiques, tresses crochet ou chignon boule texturisé, les longues chevelures naturelles s'opposaient aux coupes afro courtes façon 60^s et les carrés méga volume au bun bluffy. On est impatient de découvrir ce que les coiffeurs du show 2016 nous préparent.



DES MISS EN COULISSES

S'il y avait foule derrière la scène, c'était certes pour s'assurer que le spectacle soit parfait mais la présence de Ludy Langlade et Ramatou Radjabo a certainement contribué à cette effervescence. Venues pour porter les créations des stylistes concourant pour le prix, Miss Mayotte 2014 et Miss Mayotte 2015 n'ont pas hésité à donner un coup de main, ou un geste de réconfort aux plus angoissées. Des jeunes filles pleines de rêves et de fraîcheur, merci à elles pour leur radieuse présence !



Les petites phrases de 1. Ludy Langlade : *"Ma mère m'a tout appris sauf comment vivre sans elle."* et 2. Ramatou Radjabo : *"J'ai marché très tard sur des hauts talons ; sportive de haut niveau, je suis davantage habituée aux baskets !"*



FIL ROUGE

Pro comme jamais, la 6^e édition s'est choisie, en la personne de Mariame Hassani, Miss Mayotte 2010, une maîtresse de cérémonie pétillante et enthousiaste pour présenter les créations des stylistes. Pointe d'humour, regard décalé et échanges avec le public ont fait de son animation un fil conducteur très apprécié.



DAY 1

3 NOVEMBRE

VENTE PRIVEE
SAKINA M'SA

Hôtel Le Caribou

C'est au bord de la piscine du Caribou, face au magnifique lagon de Mayotte qu'une vente privée Sakina M'sa sera organisée. La célèbre styliste parisienne d'origine comorienne présentera pour l'occasion des tenues qui allient le beau et le bon. Mode solidaire et éco-conception sont en effet au cœur du travail de cette home-made girl.



DAY 2

4 NOVEMBRE

7^e EDITION
DU SALON
DE LA MODE

Parvis de l'Office
du tourisme

Comme un écho à la venue de Sakina M'sa, le 7^e salon de la mode a choisi pour thématique "Éco Création et Couleurs Tropicales". *"En créant, les stylistes s'inspirent de leur environnement, leur histoire, et surtout de la nature. Aujourd'hui, plus que jamais, il est important de concevoir le rapport entre la mode, sa production et la protection de notre planète. En effet plusieurs millions de tonnes de textiles sont consommés chaque année dans le monde."* explique ALCOI. Les stylistes, créateurs de notre belle région Océan Indien sont invités à initier, lors de ce salon, une filière durable de recyclage des vêtements en fin de vie afin de développer de nouveaux marchés liés à la valorisation de la matière.

DAY 3

5 NOVEMBRE

VIVE LE B TO B

Vous avez craqué sur une robe du soir, un tissu venu des confins de Madagascar vous a tapé dans l'œil ? Au lendemain du défilé, les lauréats du 7^e Salon de la mode et tous les créateurs vous proposeront à la vente leurs plus belles pièces lors d'une vente exposition. Robes du soir ou tuniques d'été, paniers de plage ou pochettes luxueuses, bijoux ciselés ou déco d'intérieur ; venez-vous offrir le meilleur de la création océano-indienne.



OUR SOCIAL NETWORK

Aficionados du Salon de la mode : Post, tweet, commentaires dans Fossette Magazine.
La création océano-indienne est en ligne !

SOUMAYA J

FOSSETTE MAGAZINE.COM

Originaire de Tanger, Mahoraise d'adoption, Française de cœur, on l'aura compris, la styliste Soumaya Jaegle de Soumaya J excelle dans l'art de métisser ses inspirations d'origines marocaines et son goût pour les coupes occidentales. Amoureuse des beaux tissus et de la mode glamour, elle s'inscrit dans la lignée des Elie Saab et Zuhair Murad qui magnifient le taffetas, la mousseline et les pierres précieuses... et tout cela dans le plus grand raffinement.



SUIVEZ-NOUS@SALONDELAMODEDEMAYOTTE

INSTAGRAM Un compte insta, pour suivre les coulisses, les préparatifs, les défilés, saisir les émotions, le stress qui monte, la joie qui irradie les visages, suivez-nous pour vivre le Salon au jour le jour !



VOUS EN VOULEZ ENCORE ?



Sur les pages Facebook d'ALCOI et FOSSETTE MAGAZINE, vous pouvez suivre les aventures de l'équipe d'ALCOI, des créateurs, coiffeurs, maquilleurs, des Miss, des artisans, bref, de tous ceux qui célèbrent la mode et la beauté partout dans l'océan indien, avec leurs identités multiples mais toujours dans l'air du temps.



Patricia FORTUNÉ

STYLISTE VISIONNAIRE

Quelles pièces doit avoir selon vous toute femme ayant du style dans son armoire ?
Une chemise en soie, un perfecto, un jean ou un pantalon de joker avec des sandales très hautes.

Comment être élégante, même par forte chaleur ?

En portant une longue robe en soie satinée, ou un long pull jersey en V avec une longue jupe plissée coton fluide.

L'originalité pour vous, c'est...?

Pouvoir s'amuser avec les tissus les matières. Le short devient jupe, la veste devient robe, le jean devient veste, on joue sur le mélange de couleurs, le foulard devient chapeau, la ceinture devient collier... tout moi quoi !

HOLD INVEST



► L'essentiel,
c'est la **qualité** !

LES MATÉRIAUX DU BTP

- SABLE-GRAVIERS
- BÉTONS
- PARPAINGS
- CIMENT
- TREILLIS SOUDÉS
- ARMATURES
- ENROBÉS-ÉMULSIONS

NOS SOCIÉTÉS

- INGÉNIERIE BÉTON SYSTÈME (IBS)
- IBS - PRÉFA-BLOCS
- MAYOTTE ARMATURES INDUSTRIE (MAI)
- MAYOTTE ROUTE ENVIRONNEMENT
- HANUMAN INDUSTRIE



Tél. : **0269 61 15 50**

Fax : **0269 61 21 18**

www.ibs-groupe.fr

Carrière de Kangani - BP 429 - 97600 MAMOUDZOU

MY ETHICAL FASHION

Dans le monde intouchable de la haute couture française, Sakina M'Sa réinvente le futur de la mode ; elle sera éthique et solidaire ou ne sera pas. Morceaux choisis d'un parcours fantastique.

TOUTE PREMIÈRE FOIS

Jeune fille fonceuse et douée, Sakina dessine sa première collection alors qu'elle n'a que 14 ans. Et organise un défilé avec ses copines comme mannequins. Nappes en toiles cirées, torchons, et boîtes de conserves sont les supports de ses créations. Déjà, l'intuition d'une nécessité de valoriser la matière est là. Quelques années et collections plus tard, la jeune femme part à la conquête de la capitale où elle installe son atelier. Elle tisse alors sa mode comme on crée du lien social et associe à son travail des maisons de retraite ou encore des centres de quartier. Son matériau préféré ? Le bleu de travail, qu'elle décline à l'infini.

BARBÈS MON AMOUR

Sakina habille Ludivine Sagnier et Eva Mendes. Une acheteuse des Galeries Lafayette lui a fait confiance. La styliste décroche même un contrat avec Puma pour revisiter l'un des sacs phares de la marque. Un succès qui ne l'incite pas pour autant à quitter la Goutte d'Or, ce quartier populaire du 18^e arrondissement de Paris. Son idée, c'est de produire de la couture haut de gamme en valorisant les talents du quartier. En 1998, elle avait même ouvert des ateliers d'excellence, où travaillaient une dizaine de "mamas" ; elle a d'ailleurs exposé leur travail au Petit Palais en 2007 dans le cadre de l'exposition "L'étoffe des héroïnes."

VOUS AVEZ DIT HYBRIDE ?

Grâce à Sakina, mode et développement durable peuvent s'imbriquer. Aujourd'hui, la collection Sakina M'Sa est réalisée avec du tissu prestigieux recyclé provenant de célèbres maisons de couture. La deuxième ligne intitulée Blue Line est développée avec un mélange de bleus de travail recyclés achetés chez Emmaüs et auprès d'entreprises, puis décousus, déstructurés et rassemblés

pour la création d'une nouvelle donne créative. Les ouvriers, "*travailleurs de l'ombre, passent du côté de la lumière*" se plaît à dire Sakina. L'uniforme est recyclé dans une gamme "lifestyle chic", un vêtement pour les "Working Class Heroes." De l'usine à la mode, le patchwork des tissus se transforme en patchwork social.

UNE FEMME DE PRIX

Grand Prix de la Création de la Ville de Paris, Grand Prix de la Biennale du Design de Saint-Étienne, Prix Élan de la mode éthique - Fédération Française du Prêt-à-porter, Prix des Femmes pour le Développement Durable - Mondadori, Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main, Prix de la Fondation Kering pour la Dignité des femmes, Prix de la Fondation EY pour les Métiers manuels, prix des Femmes Version Femina.... N'en jetez plus, Sakina est reconnue par ses pairs.

MADAME LA COMMISSAIRE

Commissaire d'expositions, dont Bleutotype au 104 et L'étoffe des Héroïnes au Petit Palais Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris... Sakina a aussi été missionnée par Olivier Poivre d'Arvor pour Culture France via le concours "l'Afrique est à la Mode".

HORS LES MURS

En 2012, ce sont les détenues de la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis que la styliste fait défiler lors d'une "fashion week en prison", accompagnée par MC Solaar. "*La beauté est révélatrice de l'estime de soi, même en prison.*" explique-t-elle. Entre elle et le personnel pénitencier, la magie opère. "*J'ai reçu autant que j'ai donné*", résume-t-elle. Et Sakina M'sa d'affirmer : "*Quand on s'adresse au meilleur de quelqu'un, c'est avec ça qu'il vous répond.*"



UNE CREATION DE LA COLLECTION AMIOTIC GRAPHIC.

SAKINA M'SA ET SES VESTES SI... BLEUES.

LA "BLUE LINE" : LE RECYCLAGE DU BLEU DE TRAVAIL.

BLEU, BLEU, BLEU

La couleur de Sakina

Passionnée par la couleur du bleu de travail, Sakina travaille beaucoup cette matière et donne une seconde vie à ces vêtements. Une manière de rendre hommage aux ouvriers et aux "petites mains". "*Le bleu de travail est porté par les gens de l'ombre qui font les lumières de la société*". On retrouve d'ailleurs sa griffe la "Blue Line" dans ses collections. Une mode complètement décalée qui attire et fascine.

PREMIÈRE FAN

Pauline Lefèvre est l'une des premières à suivre Sakina M'sa dont elle porte, après Ludivine Sagnier et Eva Mendes, les créations sur tapis rouge avec son allure et sa fraîcheur intacte.

LA GRAPHIQUE

Pauline Lefèvre, cérémonie d'ouverture du 40^e Festival du cinéma américain de Deauville le 5 septembre 2014.



LA PETITE ROBE NOIRE

Pauline Lefèvre, (robe Sakina M'sa, montre Baume & Mercier, manchette Van Cleef & Arpels). Soirée d'ouverture du 6^e Festival International du Film Policier de Beaune avec un hommage à Johnny Hallyday pour l'ensemble de sa carrière cinématographique, le 2 avril 2014.



LE BOMBERS

Pauline Lefèvre toujours dans les fronts rows des show Sakina M'sa. Pour l'occasion, elle a dégainé le Bombers bleu roi. Ambiance électrique chez les modeuses.



FRONT DE MODE

LE NOUVEAU COLETTE

Faire rimer désirable et durable, c'est le mot d'ordre de ce concept store lancé à l'initiative de Sakina M'sa qui ambitionne d'incarner un *"manifeste pour un écosystème de la mode au XXI^e siècle"*. 50 créateurs qui ont fait du développement durable leur moteur créatif sont ici réunis. Voici venue une mode nouvelle, à des années lumière de la consommation immédiate et du mass-market.

42, rue Volta 75003 Paris
www.frontdemode.com
www.parisdesignweek.fr



L'ABC de la mode

A comme...

Approche sociétale de la production, respect de l'environnement dans le choix des matières, ambition sociétale et culturelle dans leur rapport aux personnes.



C comme...

Christine Phung, sélectionnée par Sakina M'sa pour Front de Mode est la nouvelle directrice artistique de la maison Leonard. Tout en succédant à Yiqing Yin, elle continuera à travailler sur sa marque éponyme fondée en 2017.



F comme fil rouge

"Dégagez l'horizon", "l'Insolence de l'optimisme", puis "Respirez"; de jolis titres pour les thématiques qui guident les collections de la boutique.



C'est auprès de sa grand-mère que Sakina M'Sa passe les premières années de sa vie, une personnalité forte qui participe fortement à l'éveil de son imagination en lui racontant contes et histoires, tels les récits de la mythologie grecque; peut-être Pénélope qui faisait et défaisait sa tapisserie l'a-t-elle inspirée ?

"J'AI LA NOSTALGIE DE MON ENFANCE, COMME TOUT LE MONDE"

"Je suis très proche de la terre et du monde de l'enfance, raconte-t-elle, la seule chose qui fait de moi une adulte, c'est le fait que je sois chef d'entreprise. Sinon, j'ai absolument besoin de cet univers onirique. Je suis un petit elfe" raconte-t-elle à Chantal Picault dans le film *La Griffée*. De son enfance aux Comores jusqu'à l'indépendance de l'Archipel en 1975, elle garde un lien solide. *"J'ai la nostalgie de mon enfance, comme tout le monde"*, évoque-t-elle. *"De la nonchalance, une solidarité familiale, des cousins et des cousines partout, une proximité que je n'ai pas connue dans ma vie d'adulte. J'ai la nostalgie des odeurs. Et du temps aussi, de la chaleur. J'ai habité Marseille, puis Paris aujourd'hui mais je reste une fille des îles. Le froid me glace !"* Élevée au milieu des femmes, elle prend très tôt conscience du fait qu'elles sont nombreuses à être opprimées. Une conviction qui l'amènera à toujours venir en aide à celles qui, victimes des blessures de la vie, se trouvent mises à l'écart du système.



De son enfance aux Comores jusqu'à l'indépendance de l'Archipel en 1975, Sakina garde un souvenir impérissable.



Si Sakina est aussi sensible à la situation des femmes, c'est, qu'en grandissant auprès d'elles, elle a pris conscience de la nécessité pour elle de **combattre pour obtenir les mêmes droits que les hommes**.



OUT OF AFRICA

Née en 1972 à Nioumadzaha, sur l'île de Grande Comore, Sakina puise dans ses origines l'amour de la terre et le goût pour l'onirique.

"JE VIENS DE LA TERRE, LE BERCEAU DE TOUS LES ÊTRES HUMAINS."

Très attachée aux Comores, Sakina connaît aussi bien La Réunion où ses parents ont vécu. Et elle a plaisir à y revenir.

"Je viens de la terre, c'est un peu le lit et le berceau de tous les êtres humains. J'aime bien aussi l'idée que la terre, c'est un tout. On y met les fleurs, on y va aussi pour servir de terreau et nourrir les futurs êtres humains. J'aime bien cette idée de globalité, où tout est un tout. Donc ma réponse est simple : Je viens de la terre."

Ce bagage culturel africain l'amène à démarrer un processus de création sur la mémoire. Avant de quitter son pays natal, sa grand-mère lui fait promettre *"l'éternité"*, en lui demandant d'enterrer un objet à sa mort. À la disparition de sa grand-mère, Sakina M'sa enfouit un tissu, à sa mémoire. Ce geste très fort donne la première caractéristique de la marque Sakina M'sa. Un vêtement mémoire, imprégné par *"l'éternité"* et la présence de sa grand-mère.

Ses origines comoriennes influencent également sa conception d'une mode éthique ouverte sur ceux qui subissent l'exclusion sociale : *"C'est la solidarité africaine, on n'a pas besoin d'être dans la démonstration. J'ai choisi d'appliquer dans mon travail et dans mes produits les valeurs que mes racines africaines m'ont apporté. Le travail solidaire, la mutualisation, c'est vraiment l'Afrique ! Je l'ai vu chez les femmes de ma famille qui étaient sacrément douées pour le système D et pour le partage"*, dit-elle.

Femme de tête
MOINECHA HARITI

Jeunes entrepreneuses, inspirez-vous du parcours sans faute de Moinecha Hariti dont voici le portrait brossé par quelques articles de presse.

(Journal de Mayotte, Anne Perzo-Lafond, mars 2015).
“C’est une vraie femme entrepreneuse qui agite ici le landerneau de la mode : Moinécha Hariti évolue au milieu des bustiers et tissus de son atelier de couture. À la tête de son entreprise Hariti M (...), elle réalise des modèles de robes de mariée, “une activité très saisonnière”. Elle est aussi à l’impulsion de l’association PAM, les Passionnés de l’artisanat mahorais, un préambule à la création de l’espace de coworking, “mais en plus grand et plus diversifié sur les corps de métier”.

SA VISION DU MÉTISSAGE

(Fossette Magazine, mars 2016)
Vous mêlez inspiration mahoraise, indienne et occidentale ?
Vous dites d’ailleurs que le métissage est votre spécialité ?
“Dans le monde actuel, nous côtoyons tant de cultures que nous ne pouvons ignorer. Le métissage devient naturel et quotidien mais moi je l’accentue dans mes modèles puisque c’est un moyen de faire connaître ma culture, ma tradition et mon savoir-faire, d’où mon défilé “Ma tradition et moi” où je montre les différents moments de mon histoire par rapport à l’évolution vestimentaire mahoraise. Je suis une mahoraise éduquée par un père qui m’a transmis des valeurs occidentales et une grand-mère paternelle qui m’a offert le côté traditionnel lorsque j’allais en vacances chez elle. Ainsi, je ne fais que transmettre ma tradition et selon Gérard Lenclud (NDLR : anthropologue, Directeur de recherche honoraire au CNRS, et membre du Laboratoire d’Anthropologie sociale) : “la tradition est un morceau de passé taillé à la mesure du présent”.

(Journal de Mayotte, Anne Perzo-Lafond, mars 2015)
Vous avez dit co-working ?
“Entreprendre au féminin à Mayotte et l’association “les Passionnés de l’artisanat mahorais” lancent le premier espace de coworking, rue du Commerce, au-dessus de l’hôtel Maharadja. Concept qui évoque ces bureaux partagés où ordinateurs et conversations n’ont plus de barrière, cette “économie collaborative” est dans ce cas adaptée à la mode et l’art : “la couture, l’esthétique, la décoration d’intérieur, photographie, peintre, coiffeuse, seront représentés. J’ai voulu donner un espace d’expression à ces jeunes qui me sollicitent souvent”, explique Moinécha Hariti.”



Hayati Chayehoi
Avec ses coupes droites et aérées, Hayati Chayehoi s’affirme par un style de caractère mi-casual, mi-preppy. Styliste de caractère, elle détonne ! “Mes origines comoriennes sont à la base de mes inspirations ou du moins my first inspiration ! Tout a commencé avec ma maman, (couturière) à la maison ; partout il y avait autour de moi des tissus imprimés ; le lesso (khanga) et des shiromani (tissu traditionnel comoriens). Ensuite, curieuse des autres cultures et tissus, j’ai agrandi mon champ de vision !”



Aisha Wadaane
“Je verrai toujours mes origines comoriennes comme un avantage. Car c’est ce qui me définit, moi et ma signature en tant que designer. Mon père est mon plus grand modèle, il m’a toujours dit : réussis, mais n’oublie jamais ton éducation et tes origines.”

Vaya Lesso
“En tant que Comorienne, j’ai grandi avec ce tissu porté par tous autour de moi. J’ai souvent vu les femmes le porter, soit à la maison ou lors de grands événements comme les mariages, les grandes réunions du village. C’est un tissu qui me colle à la peau car il me rappelle mon enfance, ma culture, mon pays. C’est une façon de rendre hommage à ce pays qui m’a tant donné et transmis des valeurs à savoir la combativité, la persévérance, la créativité et le partage. Le Lesso, c’est plus qu’un tissu !”



Made in Comores
SUR
LES TRACES
DE SAKINA
M’S

Maison Mudjuwa
Nous puisons notre inspiration dans notre double héritage : franco-comorien. Nous reprenons les motifs que vous retrouvez sur les tissus portés en Afrique de l’Est notamment aux Comores. Les tissus dont nous nous inspirons sont le khanga (ou lesso) et le chiromani, tissu comorien par excellence. Le carré de soie quant à lui est LE symbole du chic à la française. Il vient agrémente une tenue en lui apportant une petite touche “parisienne”. Nous avons choisi de mixer ces deux éléments car ils font partie de notre double culture. Sur nos lookbook, et les photos que nous avons partagées sur nos réseaux sociaux, vous pouvez parfaitement voir le métissage que nous souhaitons mettre en avant. Les modèles portent des jupes en chiromani, des chemisiers blancs cintrés, des lunettes de soleil façon Audrey Hepburn, des couronnes de jasmin tel que les mariées anjouanaises, des motifs en msindzanu sur le visage et bien d’autres...





Hôtel Caribou

Mayotte



Nos partenaires



Lydie en CARLINE GRUNFELDER (2).
En PATRICIA FORTUNÉ (3).
En ERIKA VEMBOULY (1) et (4).
En MARIA ROUSSET (5).

Photos Patrick Yahameti

Filles modèles

Sans elles, sans leur grâce et leur enthousiasme, les défilés d'ALCOI auraient forcément moins d'éclat. Choies par les stylistes, chouchoutées par les mains expertes des coiffeurs et maquilleurs, amatrices ou mannequins chevronnés, elles subliment chacune à leur manière les créations. Cette année encore, elles nous en mettront plein les yeux.



LA RELÈVE



“Qu’est ce que le Salon de la mode a changé pour vous ?”

Témoignages de sept élèves en en CAP métiers de la mode dont certaines partent, déjà, se perfectionner en Bretagne. Toutes ont en commun une passion viscérale pour la mode. Témoignages de ces graines de stylistes.



Harmia ISSOUF, en Terminale CAP

À participé à deux salons de la mode à Mayotte en 2014 et 2015

“Le salon de la mode de Mayotte m’a permis de découvrir et vivre de nombreuses facettes du métier allant de la création à l’organisation d’un événement. C’est grâce à cela que j’ai été sûre de mon choix. J’ai maintenant envie de continuer mes études en métropole, Bac Pro et je l’espère en BTS ensuite. J’aimerais revenir ensuite à Mayotte pour créer ma maison de couture. Je suis contente de partir mais triste de ne pas participer au salon 2016.”

Mraati

(m.mraati@gmail.com facebook Maïra Ariïam maliïkii)

“J’ai beaucoup aimé le fait de participer au salon de la mode. Grâce aux défilés, j’ai vu beaucoup de choses qui étaient créées par des stylistes. C’est vraiment venu compléter tout ce qu’on apprend pendant les périodes de stage et tous les cours au lycée. Avant d’entrer en CAP, je ne savais rien de ce métier et en deux ans, j’ai découvert tellement de choses que maintenant je sais que c’est ce métier que je veux faire. Là je pars en Bretagne en Bac pro métiers de la mode.

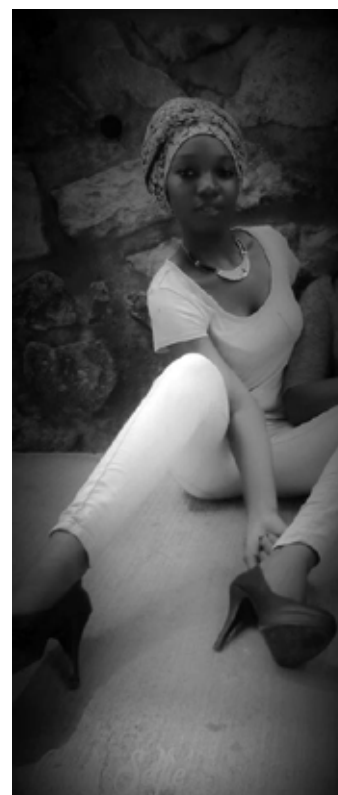


Mariati ANTHOUMANI,

en Terminale CAP

À participé à deux salons de la mode à Mayotte en 2014 et 2015

“Le fait d’avoir participé au salon en 2014, alors que je commençais juste ma formation, m’a donné envie de me lancer dans le concours sur le thème tissage et tressage lors de l’édition 2015. J’ai créé mon modèle à la maison, ai défilé devant le public et c’est sûr que cet événement m’a beaucoup stimulée et donné envie de continuer mes études. J’ai pu voir le travail de nombreux stylistes professionnels, parler avec eux. C’est le seul métier que j’envisage de faire. Merci de nous avoir associées, c’est important”.



Sitina

“Ma formation en CAP métiers de la mode m’a permis de participer au Salon de la mode et grâce à lui, j’ai perçu de nombreux métiers autour de ce monde. Je n’étais pas du tout féminine et maintenant j’ai plaisir à m’habiller avec des jupes, des hauts que j’ai pu réaliser. Nous avons aussi créé des modèles que nous avons présentés lors d’un défilé au 2^e salon en 2015 et j’ai également réalisé un modèle sur le thème du concours. J’ai dépassé mes peurs et j’étais heureuse de rencontrer d’autres stylistes et leurs modèles de près. Je vais partir à la prochaine rentrée en bac pro métiers de la mode à Quimperlé. J’ai peur, mais j’ai hâte de découvrir cet univers qui s’ouvre à moi. C’est vraiment bien d’organiser ces salons et d’impliquer des élèves comme nous au milieu des grands. Merci”.

Zakia

“Ma formation en CAP métiers de la mode m’a permis d’apprendre beaucoup de choses sur le métier dans lequel j’aimerais travailler. Ça m’a ouvert l’esprit et j’ai maintenant envie de découvrir beaucoup plus de choses en France. J’ai participé au salon de la mode en 2015 en tant que spectatrice, invitée par ma responsable de stage et nous avons tenu le stand toute la journée du salon. C’était très intéressant de rencontrer tous les stylistes et voir leurs créations. J’ai donc pu voir mes amies de classe défilé et ça m’a donné envie de dépasser ma peur. J’ai réussi à le faire lors d’un petit défilé au lycée en fin d’année”.



Yasmine Ali

“Avoir défilé a confirmé mon choix professionnel. Le fait d’avoir participé au salon de la mode m’a permis de découvrir plusieurs aspects de mon métier. J’ai aimé être mannequin mais ma formation et ma participation au salon de la mode m’ont donné envie d’aller plus loin dans l’acquisition de connaissances dans le secteur de la mode. Je pars en Bretagne pour poursuivre mes études en bac pro et plus tard j’aimerais m’orienter comme conseillère en image, toujours dans le secteur de la mode”.

Moina Ide :
“Le Salon de la mode m’a ouvert le cœur”.



Moina Ide

(moinaide98@gmail.com ; facebook Laah iroz ; page facebook laah modéliste)

“Ma formation en CAP métiers de la mode m’a permis de découvrir beaucoup de choses sur la couture. Mes périodes de stage m’ont également stimulée pour continuer mes études. Le salon de la mode lui, m’a ouvert le cœur. Le fait de participer à ce concours m’a offert de montrer mon travail au public comme les autres couturiers qui venaient de toute la zone Océan Indien et j’ai pu aussi défilé pour d’autres stylistes. C’était vraiment une grande expérience que j’aimerais renouveler plus souvent”.



7^{ème} SALON
de la MODE

OCEAN INDIEN 2016

jeud. 03 nov.

Vente Privée **Sakina M'SA**
Hôtel Caribou

vend. 04 nov.

Concours Défilé
Parvis Comité du Tourisme

sam. 05 nov.

Expositions Ventes

Collections Styliste / Artisans Accessoiristes
Parvis Comité du Tourisme (à partir de 9h00)

Vente privée Sakina M'sa
au salon Coif'Moi - Kaweni (à partir de 14h00)



<http://cap976.com/salondelamode2016.html>



www.facebook.com/alcoimay